

Mots en dérive

Rimes qui rêvent d'ailleurs
Et rêves qui riment d'ailleurs !

A l'envers, de revers
Au travers
Fenêtre offerte, ouverte
En miroir d'air

Rencontre de je et de tu
Jeux là tout contre
Et vers s'entonnent
Sans rire : déraison ?...

Etre là, ensemble
Comme cela tremble
Et pourquoi partir
Chacun de son côté
Quand tout semble
Si bien, s'assemble
Chemin de vies croisées,
Secrets d'allure fragile
A peine esquissés
D'un pas vers l'autre
S'aventurer
Et en guise de cerise
S'offrir air de piano
Piano à bretelles
Comme il s'appelle
Chavire les soirs d'été
Quand il fait chaud.

Et le tu et le je,
Où en sont-ils ?
S'en sortent-ils ?
Peu leur en faut
Pour s'enivrer
De rire et de beauté
L'un et L'autre
Ensemble se sont aimés
C'est pas trop tôt
Jamais assez, aussi !
Pourquoi la vie
Croise un chemin
Puis du vide
Puis un fil
En la forêt s'égare
Et puis repart
Tomber en amour
■ Perd sens au contour
Et puis se brise
Doutes, folie guettent

En la casquette
D'soleil quand même
Si c'est trop haut
Faut inventer
Rimes en goguette
Tout transformer
En un grand cirque
Se mélanger
Aux clowns et jongleries
Trapèze volant pour funambule

Et celui d'en haut :
Qu'en pense-t-il ?
Eh, toi là-haut,
A quoi penses-tu ?
Sommes nous hâbleurs ?
N'est-ce pas plutôt
Toi qui met le sable dans le grain
A moins que ce ne soit
Grains en la fable car :
Faut-l'faire tout de même !
Aimer à tout vent, à tout craint
Même sans chercher
Trouver l'désir et l'partager

Et quand on l'cherche
Y'a plus qu'du vide
A quoi ça rime ?
Mais qu'est-ce que c'est ?
Jeu de création !!!...
Moi ce que j'veux :
C'est l'invention
De la magie
D'la fantaisie
Et tout plein d'vie
Tout à l'entour

Tout s'transperce
Tout s'traverse
Tout s'renverse
Pour la grande culbute
du toboggan de la planète
Au fait :
T'es toujours là-haut
Ou bien plutôt
Au fond d'moi même
Mais si t'es là
Faudrait p'têtre à l'dire
A l'faire sentir
Viens jouer dehors
Ne trouves-tu pas
Que bien plus drôle cela serait ?

On pourrait se raconter des histoires
De crocodiles, d'amours transis
Encore que « transi »
Point trop n'en faut
Main, dans la main
Dans l'soir d'été
Songe en cascade
N'est-ce pas plus beau ?

Faut s'arrêter ?
Et pourquoi donc ?
Pourquoi rêver ?
Pour qui parler ?
Et peindre, graver ?
Sens de la vie
Vie de l'essence
Essentiel
Ou ciel en transe
C'est tout ça
De la cadence
Dans les arcanes
Y revenir
Au cirque d'ici

Faudrait voir à n'y pas croire
Car sous la peau
Y'a un mystère
Qui creuse, et creuse et creuse
l'envers
L'envers de toi
S'effleurer
Sans trop s'presser
Et d'temps à autre
Une étincelle
Qui ensorcelle
Ne plus penser

Qu'à toi, qu'à toi, qu'à toi
A quoi penses-tu ?
C'est la spirale
Vers l'infini
Pourtant renvoie
A si fragile
Tourmente, rafales
Bonheur aussi
Le temps d'passer
En cœurs d'amants
Faut s'arrêter
Effacer l'temps
Songer Silence
Poussières d'instant
Tend vers infiniment grand.